

Mon premier poste d'instituteur

C'est à l'école de Prélaz que j'ai débuté ma carrière d'instituteur en 1959. Lorsque j'ai reçu ma nomination pour ce poste, j'ignorais où était situé ce petit hameau isolé de la commune de Saint-Pierre de Rumilly. Afin d'obtenir quelques renseignements sur cette école, je me suis rendu chez le maire de Saint-Pierre M. Bouvard, qui était boucher. Comme il était absent, c'est Mme Bouvard qui m'indiqua l'itinéraire à suivre. J'empruntai la route des Evaux. Je passai Termine et suivis le chemin conduisant à Delairaz. Arrivé en ce lieu, je rencontrai le facteur et lui demandai la direction de Prélaz. « *Cela tombe bien, me dit-il, car aujourd'hui, j'y monte. Nous ferons route ensemble. Garez votre moto ici. Nous avons maintenant plus de deux kilomètres de marche à pied. Otez votre cravate, vous serez plus à l'aise pour la grimpe* ». C'était un bel après-midi de septembre et la température était estivale. Tout en suivant le chemin pentu, sinueux et caillouteux, je ne pouvais pas croire qu'il put exister une école là-haut, sans route d'accès carrossable. Les aboiements des chiens annoncèrent notre arrivée. Je découvris enfin ce petit hameau perché à quelque 1 000 mètres d'altitude. En me dirigeant vers l'école, je passai près du lavoir et saluai deux dames qui faisaient leur lessive en parlant patois (que je comprenais fort bien) ; alors que je m'éloignais, j'entendis l'une d'elle dire : « *A la boenne façon, l'régent !* ».



La salle de classe était agréable, bien ensoleillée, et un lavabo y était installé. L'appartement contigu comprenait trois pièces, la cuisine était équipée d'un évier et d'une cuisinière fonctionnant au bois et au charbon et dans l'une des chambres, il y avait un lit. Ce mobilier sommaire était suffisant pour un célibataire. Des WC à la turque, dont un pour l'enseignant, étaient à l'extérieur. Je ne souffrais pas de cet inconfort auquel j'étais habitué à la ferme paternelle.

Ayant constaté la vétusté des manuels scolaires, ainsi que le manque de matériel et de fournitures diverses, je me rendis à la mairie à mon retour, en fin de journée, afin de présenter mes doléances. Je fus reçu par M. Rapin qui était le directeur de l'école. Il me demanda d'établir une liste afin d'effectuer les acquisitions nécessaires. Ce qui fut fait.

Six élèves étaient inscrits à l'école :

- Deux au cours de fin d'études : Gérard Julliard et Maryvonne Périllat-Collomb
 - Deux au cours moyen : Yvette Périllat-Collomb et Christiane Julliard
 - Deux au cours élémentaire : Michèle Tournier et Robert Julliard
- Après les vacances de Pâques, une fillette de cinq ans, Nicole Mugnier, habitant « Sur le Saix » venait en classe l'après-midi.



A Prélaz